

La terrasse est surmontée d'une plate-forme portée par deux rangs de soldats<sup>1</sup>; au-dessus de la plate-forme se trouve le roi. Il s'avance vers un atech-ga; un dieu ailé plane dans les airs à côté de la lune et du soleil.

Dans l'image du dieu on reconnaît Aouramazda<sup>2</sup>, le maître suprême du Panthéon des Aryens de l'Iran<sup>3</sup>. Au costume près, il a tout l'aspect de l'un de ces génies assyriens (Fig. 1) dont les ailes (Fig. 2) étaient imitées de celles du globe solaire égyptien<sup>4</sup>.

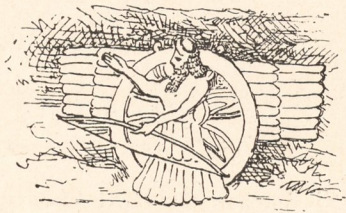


Fig. 1.

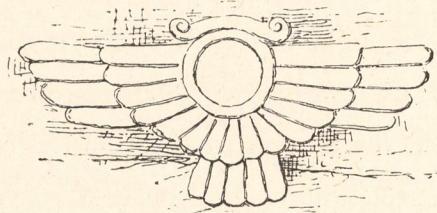


Fig. 2.

Quant au disque lunaire, il apparaît sur les plus anciens monuments de la Chaldée. A Persépolis, il est séparé en deux zones de relief différent. Le croissant est en forte saillie sur l'ensemble du disque. On retrouve une représentation analogue de la lune sur une vieille stèle retrouvée à Sippara<sup>5</sup>. La partie du disque en faible saillie correspond, à n'en pas douter, à la lumière cendrée très éclatante sous le ciel de la Babylonie et de la Perse. Je ne crois pas que cette remarque, d'ailleurs sans grande importance, ait jamais été faite.

pays. Je demande cela à Ormuzd; qu'Ormuzd me l'accorde. O homme, la loi d'Ormuzd ne la crois pas mauvaise; n'abandonne pas la voie droite, ne pêche pas. »

*Inscription détachée.*

- I. Gabrias, le Patischorium, le gardien de la lance du roi Darius.
- II. Aspathinès, qui fut le porteur des ordres et fit observer les décrets de Darius
- III. Voici un Maxyen.

(Oppert, *le Peuple et la Langue des Mèdes.*)

1. C'est à ces porteurs que Darius fait allusion dans le cinquième paragraphe de son testament. Les portraits de Gabrias et d'Aspathinès sont sculptés sur les faces latérales de l'excavation au fond de laquelle se trouve la façade du tombeau.

2. On ne saurait douter de l'identité du dieu. Sur un bas-relief sassanide a été gravée à côté de l'image du grand dieu aryen la légende suivante :

« C'est le portrait d'Aouramazda » (De Sacy, *Mémoire sur les antiquités de la Perse*).

3. Voir sur la religion perse les remarquables travaux de M. James Darmesteter, et notamment la préface de sa traduction du Zend-Avesta.

4. Fig. 1. Layard, 1<sup>re</sup> série, Pl. 21; Fig. 2, Layard, id., Pl. 39.

5. Voir plus bas (Fig. 61) la stèle de Nabou-habal-idin.